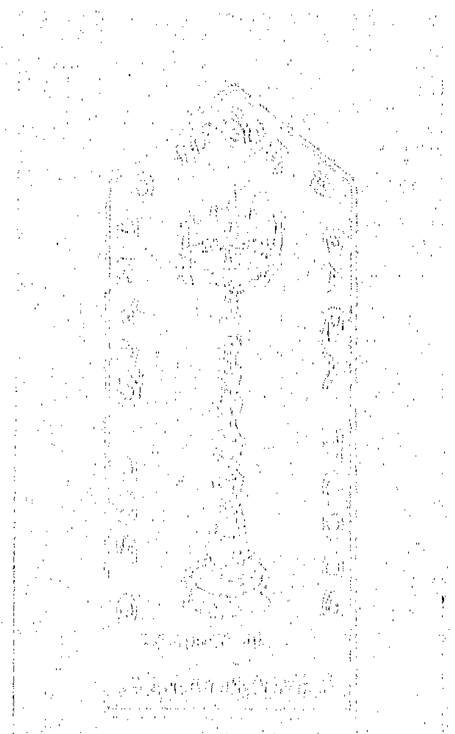
L'INDE PORTUGAISE



GOA UNIVERSITY LIBRARY
This book is donated by .....

Agencia Geral das Colonias

34, Rua da Plata

LISBONNE

Aperçu historique 5

Esquisse physiographique 7

L'agriculture 12

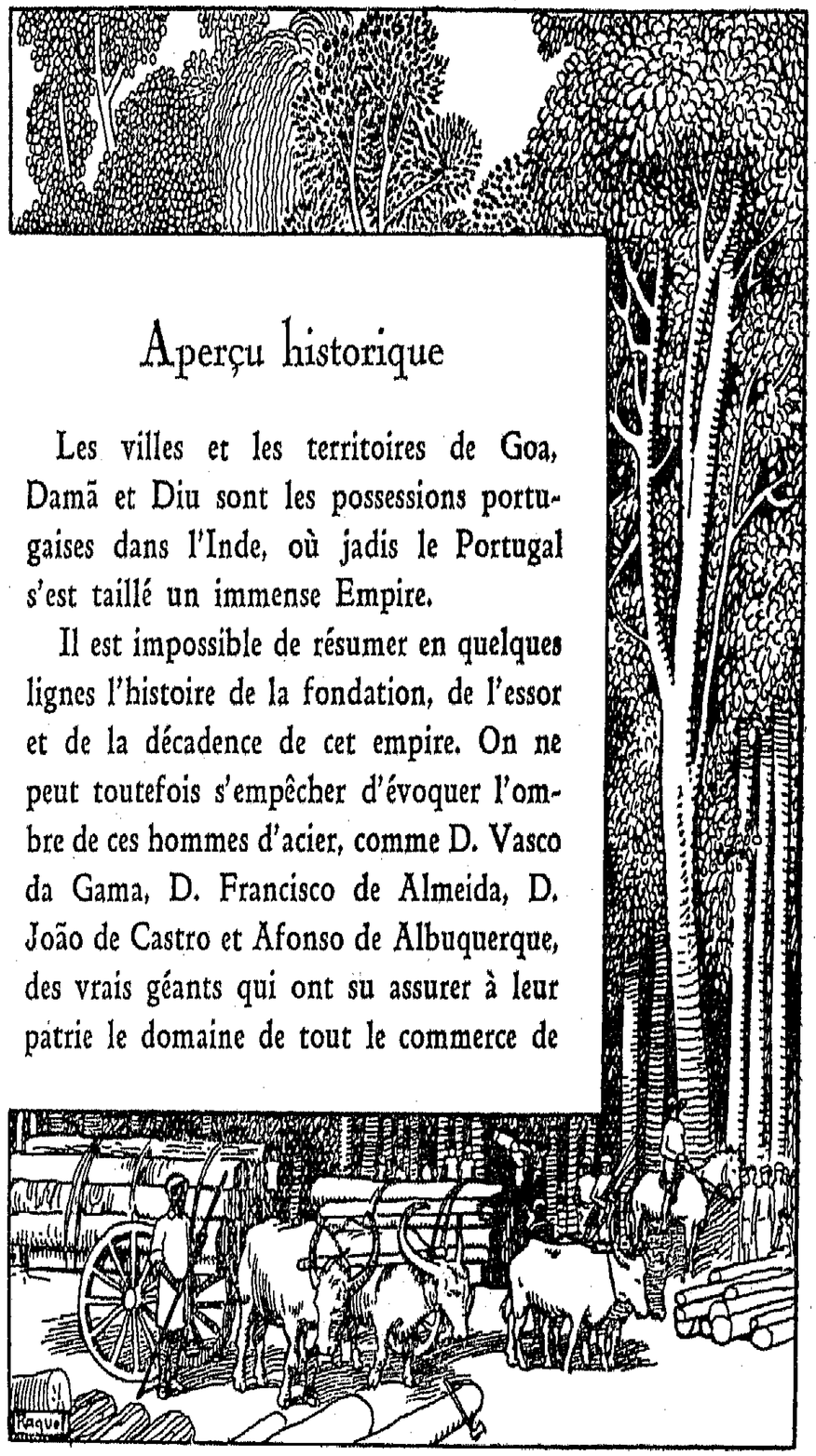
La population. 13

L'outillage économique 14

Le mouvement commercial 15

English translation 17

L'INDE PORTUGAISE



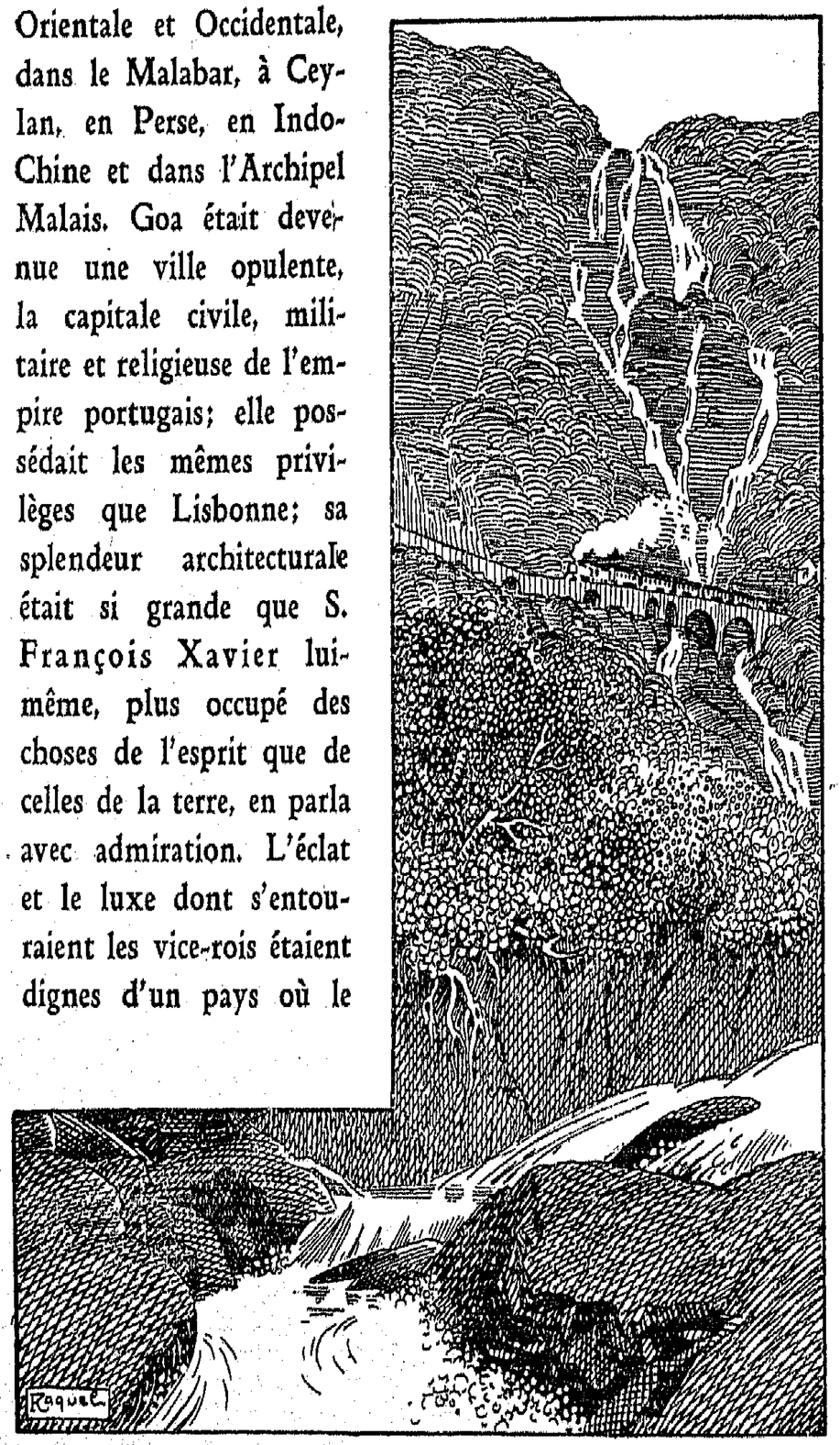
Aperçu historique

Les villes et les territoires de Goa, Damã et Diu sont les possessions portugaises dans l'Inde, où jadis le Portugal s'est taillé un immense Empire.

Il est impossible de résumer en quelques lignes l'histoire de la fondation, de l'essor et de la décadence de cet empire. On ne peut toutefois s'empêcher d'évoquer l'ombre de ces hommes d'acier, comme D. Vasco da Gama, D. Francisco de Almeida, D. João de Castro et Afonso de Albuquerque, des vrais géants qui ont su assurer à leur patrie le domaine de tout le commerce de

l'Orient, et mener à bout une œuvre d'expansion coloniale glorieuse et féconde.

On sait que la politique poursuivie par Albuquerque était de gagner des points d'appui en Orient pour les flottes portugaises. En 1510, il prit d'assaut la ville de Goa, en 1511 Malacca, en 1515 Ormuz. Vingt-cinq ans plus tard, le Portugal possédait des territoires dans les côtes du Brésil, en Afrique Orientale et Occidentale, dans le Malabar, à Ceylan, en Perse, en Indo-Chine et dans l'Archipel Malais. Goa était devenue une ville opulente, la capitale civile, militaire et religieuse de l'empire portugais; elle possédait les mêmes privilèges que Lisbonne; sa splendeur architecturale était si grande que S. François Xavier lui-même, plus occupé des choses de l'esprit que de celles de la terre, en parla avec admiration. L'éclat et le luxe dont s'entouraient les vice-rois étaient dignes d'un pays où le



Paysage. India.

prestige du pouvoir doit toujours être paré d'un décor somptueux.

La décadence de l'empire portugais en Orient amena celle de Goa. En 1603 et en 1639, des flottes hollandaises assiégèrent la ville, sans toutefois parvenir à s'en emparer; en 1635, la peste fit d'énormes ravages; plusieurs fois la ville faillit tomber dans les mains d'envahisseurs. A présent, la vieille Goa est une ville de ruines, où l'on voit encore ce qui reste de la cathédrale d'Albuquerque, le couvent de S. Francisco, la chapelle de Sainte Cathérine, l'église de Bom Jésus, où repose S. François Xavier, et les ruines des couvents du XVII[e] siècle de Sainte-Monique et de S. Caetano et du collège de S. Paul. Près de Goa, sur la rive gauche du Mandovi, se trouve Pangim, la ville moderne de Nova Goa, qui a remplacé la vieille cité comme capitale des domaines portugais de l'Inde.

Diu et Damão sont les deux autres districts de la colonie portugaise, qui s'appelle officiellement l'Etat de l'Inde. Des glorieux souvenirs sont attachés à Diu, où les Portugais eurent à soutenir deux sièges formidables, qu'ils repoussèrent après une résistance illustrée par des exploits homériques, ou plutôt dignes d'être chantés par Camões. Damão a été aussi le théâtre de luttes acharnées, et le sang portugais y a coulé à flots.

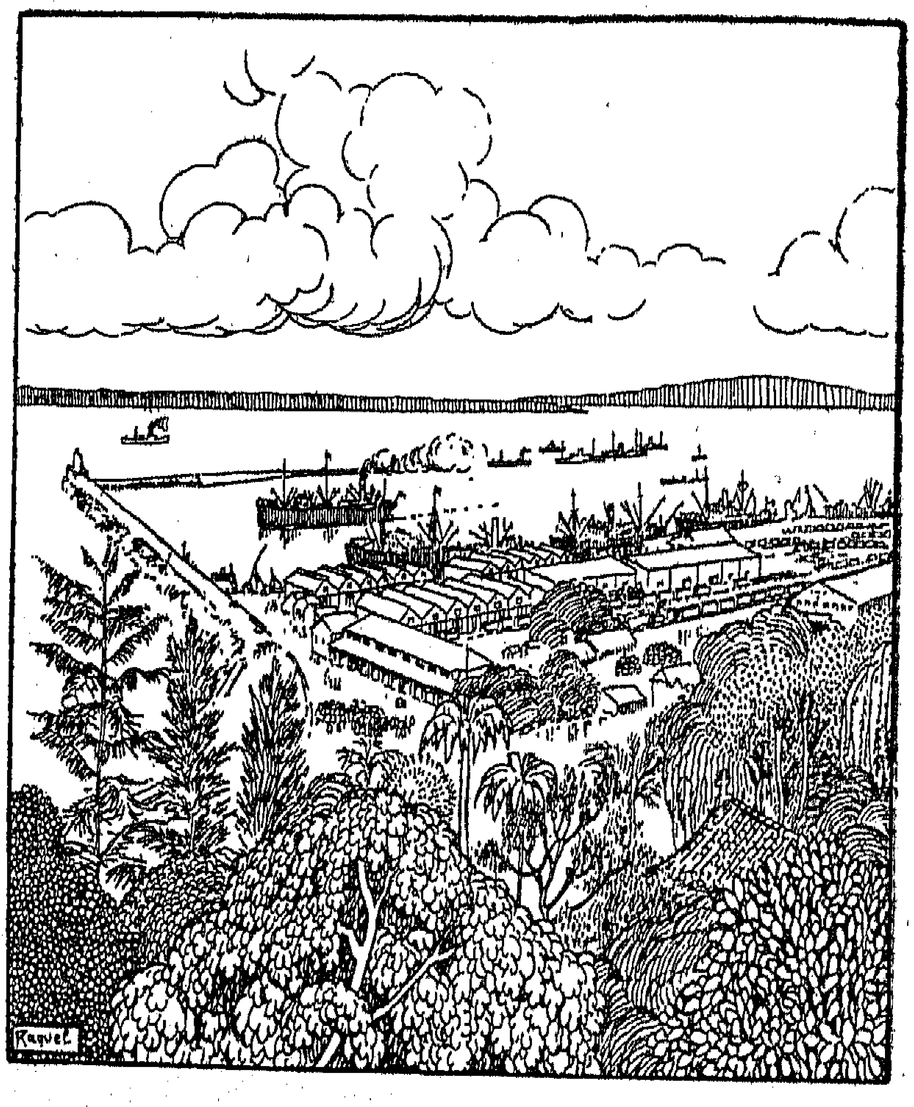
Aux faits d'armes des Portugais s'ajoutèrent, dans l'Inde, les efforts admirables d'une légion vénérable de missionnaires de la doctrine chrétienne. Le travail opiniâtre des ordres religieux, Franciscains, Dominicains, etc., a donné des résultats si considérables, que l'essor de la foi religieuse justifiait déjà, en 1557, la création de trois diocèses, ceux de Goa, de Cochim et de Malacca. En dépit de la décadence de l'empire portugais en Orient, Goa est encore un foyer florissant de la foi catholique, et peut encore porter avec fierté son titre de « Rome de l'Orient ».

Esquisse physiographique

Le territoire du district de Goa forme un bloc compact, dans la Province de Bijapur, Présidence de Bombay, entouré de

districts qui appartiennent à l'Inde Britannique. Sa plus grande longueur, dans la direction nord-sud, est de 105 kilomètres; sa plus grande largeur, mesurée de l'est à l'ouest, est de 60 kilomètres; sa superficie est de 3,806 kilomètres carrés environ.

Les traits dominants de la physiographie du district de Goa sont les reliefs anfractueux de forte altitude, aux crêtes aiguës, qui se dressent en muraille à des hauteurs considérables, en formant des vallées serrées, des gorges profondément échancrées qui taillent la masse de terres et de forêts qui habillent les versants montagneux.



Le port de Mormugão. Vue générale. India.

Le territoire est baigné par plusieurs cours d'eau qui dévalent des Gattes, dont les plus importants sont le Tiracol, le Chaporá, le Baga, le Sinquirim, le Mandovi, le Zuari, le Sal et le Talpona.

Les terrains appartiennent au *Tertiaire*, noué en plusieurs points au *Crétacé supérieur*, et se rattachant parfois au système de transition du *Dharwarian*. Les sols reposent sur des roches métamorphiques, dont quelques-unes s'apparentent au granit, tandis que d'autres sont plutôt de nature schistoide. Il faut encore signaler des intercalations de *trapp du Dekkan*, des quartzes, etc. Des laterites recouvrent les trois-quarts de la surface du district.

Le territoire de Damão est situé dans la côte occidentale de l'Inde, à l'entrée du Golfe de Kambaya, cent milles environ au nord de Bombay. Il se compose de trois parties séparées, enclavées en territoire britannique, occupant une superficie totale de 384 kilomètres carrés.

Le cours d'eau le plus important du district est le fleuve Damangagá, qui naît dans les montagnes de Pughisanvor, dans l'Inde Britannique. Le Pimpoliá, le Sancaltôr et le Dongorkari sont plutôt des torrents.

La composition des terrains est très variable. La plupart est constituée par des alluvions où prédomine le sable silicieux, et qui reposent sur des couches d'argile tertiaire. On trouve parfois des basaltes, des trachytes et des laterites, surtout dans la région de Dadrá-Racoli.

Le district de Diu est situé à l'extrémité sud de la presqu'île de Kathiawar, sur la côte méridionale du Goudjerat. Il comprend l'île du même nom, séparée du continent par un petit bras de mer qui constitue le port, et deux autres petits territoires, Gogolá et Simbôr.

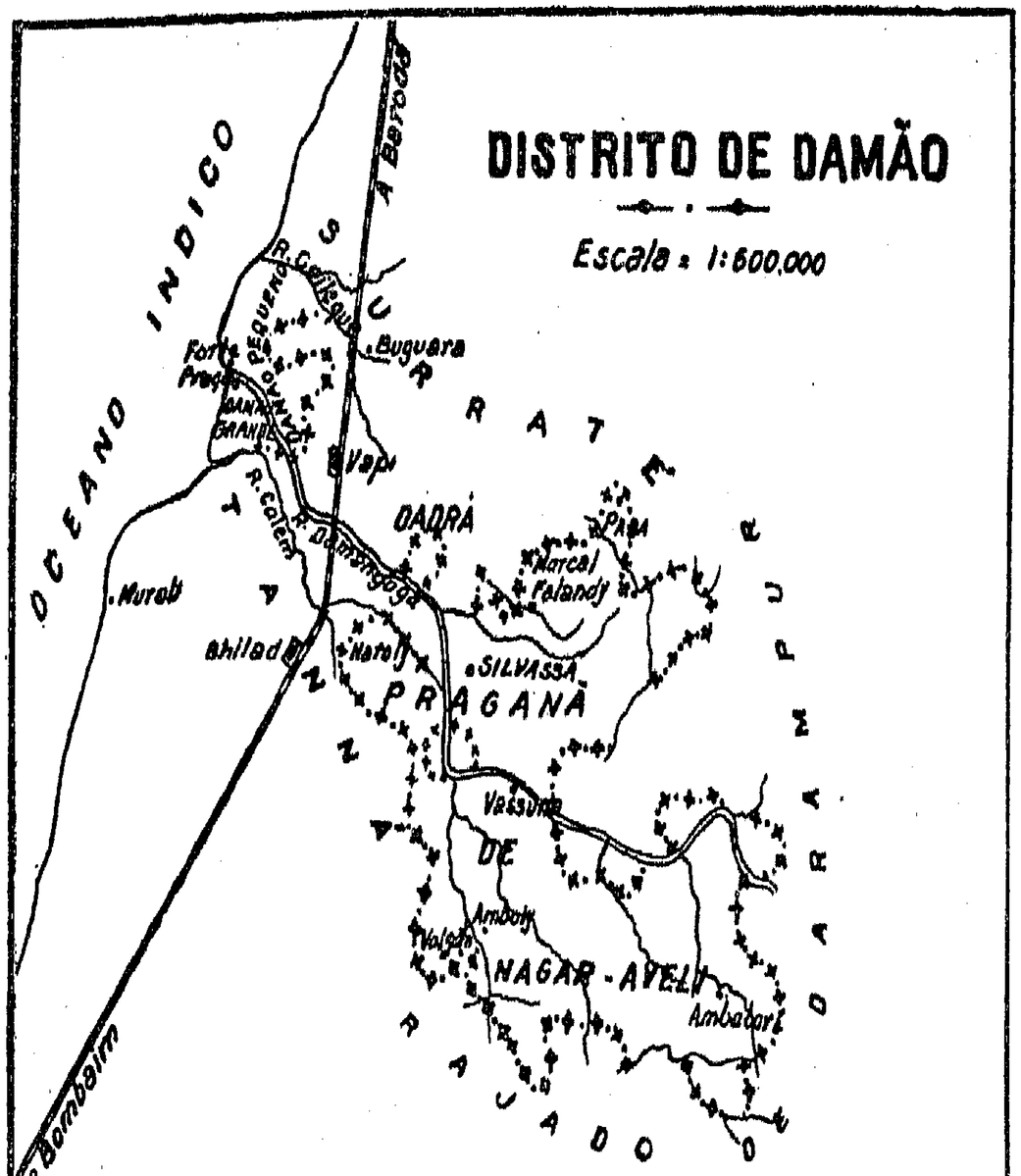
Les seuls cours d'eau qui existent à Diu sont le Chassi et le « Rio Vançoso ». Le sol est volcanique, et les rochers se mêlent à des terrains silico-calcaires.

Il y a, dans le district de Goa, trois saisons : la saison des pluies, de juin à octobre (maximum de température, 34.5°, minimum 22.6°); la saison fraîche, de novembre à janvier, pendant laquelle soufflent les brises du nord-ouest (maximum de température 33°, minimum 16.5°); et la saison chaude, de février à mai (température maximum 34.6°, minimum 24°).

La hauteur des pluies atteint 1,096 mm. en juin. Le total pour toute l'année est de 2,922 mm. La précipitation est nulle

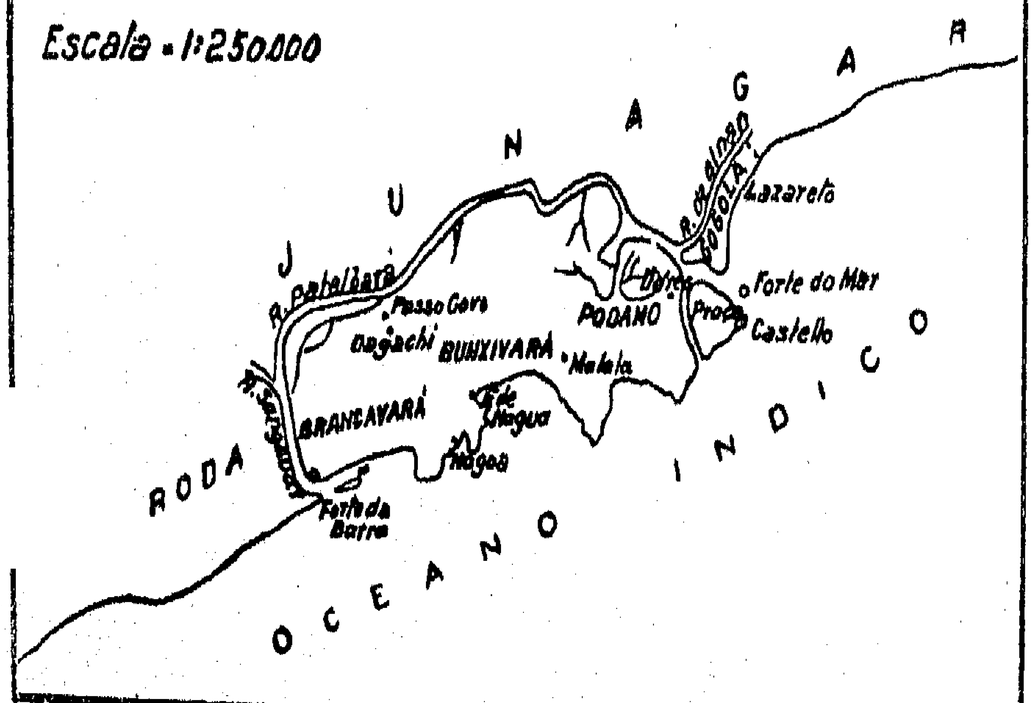
DISTRITO DE DAMÃO

Escala = 1:600.000

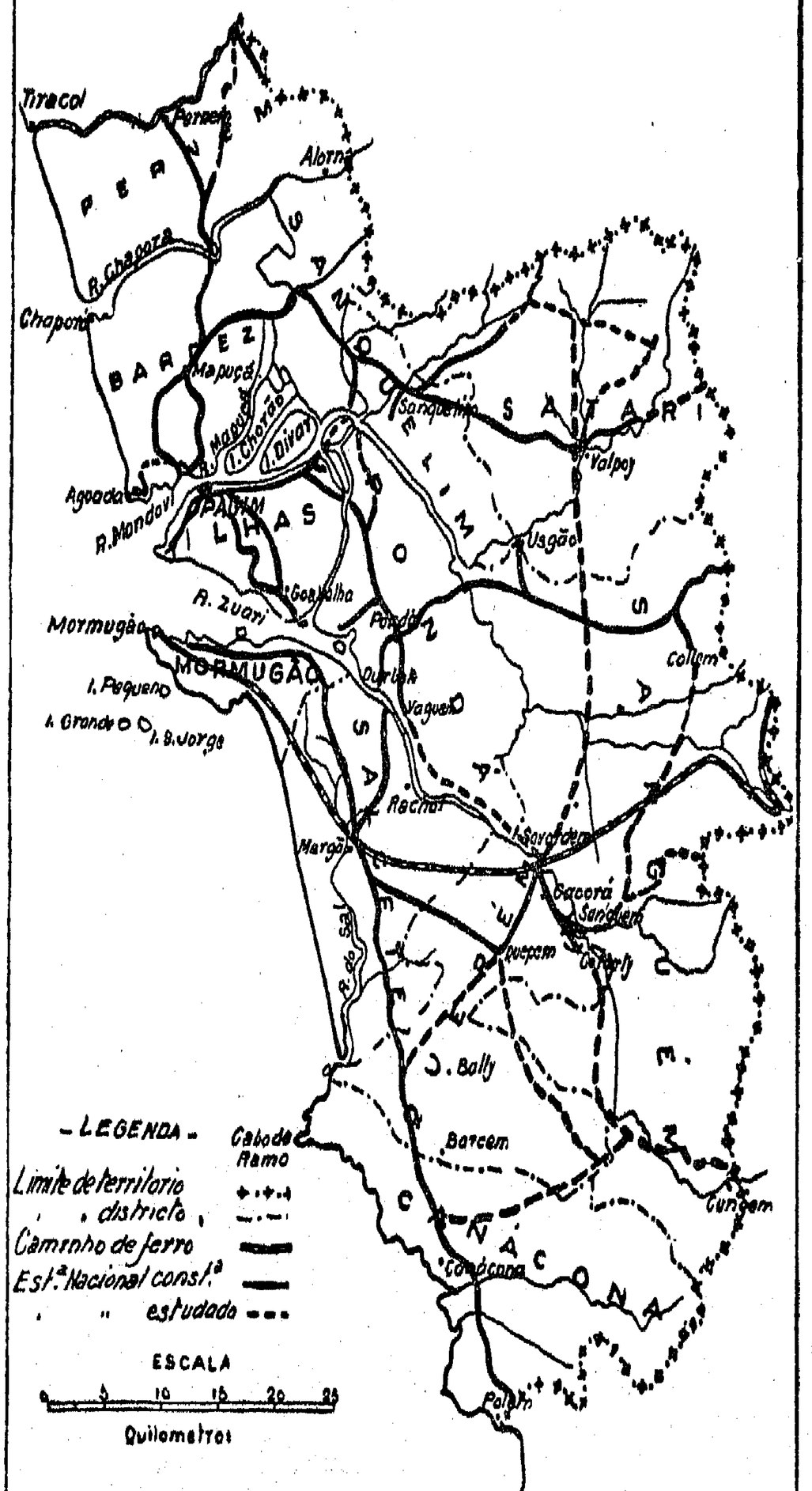


DISTRITO DE DIU

Escala = 1:250.000



DISTRITO DE GÔA



pendant les mois de décembre, janvier et février, et insignifiante en mars et avril. Il s'agit donc d'un climat où l'influence des moussons a une importance capitale.

Les districts de Damão et du Diu ont des climats très différents de celui de Goa. Les pluies y ont une intensité moindre, et l'oscillation de la température est beaucoup plus grande (maximum 42°, minimum 10°).

L'Agriculture

L'Inde Portugaise est un pays de petits propriétaires, de propriété morcelée, de petits capitaux, d'outillage rudimentaire. Les Services Agronomiques s'ingénient à trouver des moyens d'améliorer les conditions de l'exploitation agricole, mais les difficultés sont très grandes.

La culture du riz a une très grande importance, puisque le riz est la base de l'alimentation de la population. Il y a 50,000 hectares environ plantés de cette céréale à Goa et à Damão.

Dans la partie de l'Inde Portugaise qu'on appelle « Novas Conquistas » (Nouvelles Conquêtes) on cultive dans les terrains hauts, sur les versants des montagnes et dans les plateaux, le « nachenim » (*Eleusine coracana*). C'est l'orographe de ces régions qui détermine la préférence donnée à cette céréale, dont l'importance est plus grande que celle de toutes les autres, exception faite du riz. On cultive aussi le maïs, le millet, le « pakâd » (*Paspalum scrobiculatum*), le « bajri » (*Penisetum typhoideum*) et le « somvâ » (*Panicum crus-galli*).

Il y a dans le territoire de l'Inde Portugaise 30,000 hectares environ plantés de cocotiers, qui doivent produire une moyenne de 100 millions de fruits par an. En 1929, on a exporté 45,610,000 cocos et 260 tonnes de copra. L'areka est un excellent produit d'exportation, très apprécié dans le marché de Bombay. Le manguier trouve à Goa des conditions de développement idéales. On a exporté 9,545,140 mangues en 1926. On exporte aussi l'ananas, l'oignon et les noix d'acajou. De ces dernières on a exporté 1,724 tonnes en 1929.

Parmi les cultures de moindre importance, on doit signaler l'arachide, les haricots, et beaucoup d'arbres fruitiers. Les cultures maraîchères sont assez répandues. Plusieurs canaux et réservoirs fournissent de l'eau pour les irrigations; dans quelques régions on emploie surtout les eaux souterraines.

Les conditions naturelles de l'Inde Portugaise ont naturellement favorisé la création d'un domaine forestier assez important. Le revenu annuel des forêts de l'Etat s'élève à 100,000 roupies environ.

La valeur du cheptel dans la colonie est considérable. Il y a à peu près 200,000 bœufs, 60,000 buffles, 300,000 porcs, 20,000 chèvres, 2,500 ovidés, 800 chevaux, qui, dans leur ensemble, représentent une valeur de 16,000,000 roupies.

Les bovidés proviennent presque tous de la grande race asiatique « Zebu » (*Bos indicus*), excellents animaux de travail, très robustes et d'une agilité qui surprend. Les buffles sont précieux pour le travail des rizières.

La Population

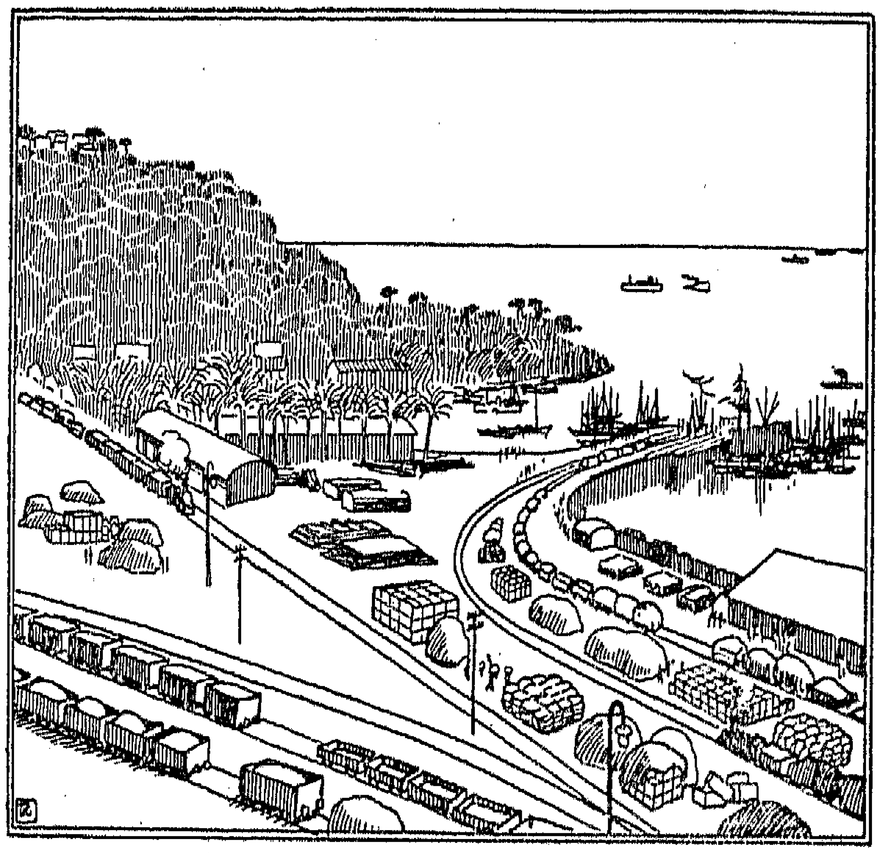
Le territoire de Goa est peuplé par 507,776 habitants. Damão a une population de 48,526 habitants. Celle de Diu est de 14,124.

La population de l'Inde Portugaise est composée d'éléments très variés. Aux races diverses, se juxtaposent les castes. La différence des religions, les distinctions sociales, la diversité des origines ethniques, tout tend à donner aux peuples de la colonie le caractère d'un mélange hétéroclite, dont il est très intéressant d'étudier la structure. C'est ainsi qu'il y a des Européens, des descendants des vieilles familles portugaises, des Hindous chrétiens, païens et musulmans, et des Africains. Parmi les Hindous qui suivent les anciennes religions de l'Inde, on trouve plusieurs castes, depuis les brahmanes, fiers de leur supériorité intellectuelle, jusqu'aux misérables parias.

L'outillage économique

L'Inde Portugaise a un réseau routier très complet et très bien entretenu (533 km.).

Un chemin de fer dont la longueur en territoire portugais est de 115 kilomètres rejoint les voies ferrées britanniques. Les revenus de ce chemin de fer augmentent toujours depuis 1923, le Gouvernement portugais ayant déjà reçu, en 1927, un bénéfice net de 2,000 livres environ. La tête de ligne est le port de Mormugão. Ce port artificiel, très bien outillé, offre un abri sûr à toute époque de l'année. Son mouvement est en pro-



Chemin de fer et port de Mormugão. India.

gression sensible, et il est destiné à devenir très important, puisque, entre la presqu'île de Kathiawar et l'extrémité méridionale de l'Inde, Mormugão et Bombay sont les seuls ports accessibles à des navires de fort tonnage. C'est donc par Mormugão que seront exportés les produits des régions au sud de Bombay, comme l'Etat de Mysore. A présent, on exporte surtout du fer et du manganèse par le port de Mormugão.

La colonie est outillée avec des réseaux de lignes télégraphiques (419 km.) et téléphoniques (118 km.) et avec des stations de radiotélégraphie.

Le mouvement commercial

La balance commerciale en 1929 s'est présentée selon les valeurs suivantes, en « roupies » :

Importation	16,754,450
Exportation	5,196,074

Les quantités et les valeurs des marchandises importées et exportées en 1929 sont indiquées dans les tableaux ci-après :

	Tonnes
Riz décortiqué	17,245
Riz non décortiqué	14,102
Sucre	4,025
Fer et acier	3,193
Tabac en feuilles	486
Cotonnades	421

Exportations.

	Nombres
Fruits de manguier	9,545,140
Fruits de cocotier	42,320,580

	Tonnes
Sel	13,406
Poisson sec et salé	1,861
Noix d'acajou	1,724
Areka	1,164
Copra	260

PORTUGUESE INDIA

History

The towns and adjacent territories of Goa, Damão and Diu are the last remains of the Portuguese empire in India.

It would be impossible to give even a short history of the foundation, development and decline of the Portuguese empire in India, built by such remarkable men as Vasco da Gamma, D. Francisco de Almeida, D. João de Castro, D. Afonso de Albuquerque and many others. As it is generally known, the chief aim of Albuquerque's policy was to seize several strongholds in the East, that could be used as ports of call by the Portuguese fleets, at the same time becoming centres of trade with the neighbouring countries. In 1510 the great Albuquerque stormed and captured Goa, in 1511 Malacca, in 1515 Ormuz. Within twenty five years, the Portuguese empire had spread to Brazil, East and West Africa, Malabar, Ceylan, etc., the Portuguese influence extending as far as Persia, Indo-China and the Malayan Archipelago. Goa became the administrative, military and religious capital of the empire, with the same privileges that were given to Lisbon. Its architectural splendour was such that even S. Francis Xavier refers to its wonderful buildings.

The decline of the Portuguese empire in the East brought about the downfall of Goa. In 1605 and 1639 Goa was blockaded by Dutch fleets, though never captured, and in 1635 it was ravaged by an epidemic. Old Goa is now, for the most part, a city of ruins. The chief surviving buildings are the cathedral, founded by Albuquerque in 1511, rebuilt in 1623, and still used for public worship; the convent of St. Francis, with a portal of carved black stone, the only relic of Portuguese architecture in India dating from the first quarter of the 16th century; the church of Bom Jesus, containing the shrine of St. Francis Xavier; and the ruins of the 17th century convents of Santa Monica and S. Caetano. Near Goa, on the left bank of the Mandovi, is Pangim, or Nova Goa, originally a suburb of Goa, now the capital of the Portuguese dominion.

Diu and Damão are the other districts of Portuguese India. The recollection of glorious feats of arms is attached to Diu, where the Portuguese fought twice against overwhelming odds. Damão is also a place where Portuguese blood has been freely ched.

Besides the military action, the Portuguese carried out in India an enormous amount of missionary work. The work of evangelization was crowned with such a success that Goa, Cochim and Malacca were made bishoprics. In spite of the decline of the Portuguese empire, Goa which deserved to be named « the Rome of the East » still retains much of its former importance as a centre of catholic faith.

Physical features

The territory of the Goa district is a compact block of land in the province of Bijapur, Presidency of Bombay, surrounded by districts belonging to British India. It is 105 kilometres long from north to south, and 60 kilometres wide. The area is about 3,806 sq. km.

The whole country is mountainous, with lofty ranges and deep-cut valleys. Several rivers flow from the Ghats, the most important being the Tiracol, the Chaporá, the Baga, the Sinquirim, the Mandovi, the Zuari, the Sal and the Talpona.

Most soils belong to the Tertiary beds, connected in several places with the Cretaceous, and sometimes with the Dharwar system. They spread over metamorphic rocks, granites or schists. The Deccan trap ocurs in some places. Laterite caps most of the hills and plateaux.

The territory of Damão is situated on the western coast of India, at the entrance of the Gulf of Kambaya, nearly 100 miles north of Bombay. It consists of three separate enclaves, the area of which is 384 sq. km. The chief river in the district is the Damangagá, rising on the Pughisanvor mountains, in British India. The soils are mostly of an alluvial nature, capping tertiary clay. There are some spots of basalt and laterite.

Diu is situated on the southern end of the Kathiawar peninsula, on the southern coast of Gudjerat. It comprises the small island of Diu, and two small territories on the mainland, Gogalá and Simbor. The only streams are the Chassi and the « Rio Vançoso ». Soils are of a volcanic origin.

There are three seasons in the Goa district : the rainy season, from June to October (maximum temperature, 34.5°, minimum 22.6° C.); the cool season, from November to January; and the hot season from February to May. The rainfall reaches 1,096 millimetres in June, the total rainfall for the year being 2,922 millimetres. Rainfall is practically nil during December, January and February, and very low in March and April. The influence of the monsoons is therefore notably felt.

Agriculture

Portuguese India is a country of small holders, where capital is scarce, and the conditions of farming rather difficult, in spite of the efforts of the agricultural services. The rice crop is very important, rice being the staple food of the entire population. There are 50,000 hectares of rice in the Goa and Damão districts.

In the part of Portuguese India called « Novas Conquistas » (New Conquests) the « nachenim » (*Eleusina coracana*) is cultivated on the slopes of the mountains. Maize, millet, « pakâd » (*Paspalum scrobiculatum*), « bajri » (*Panisetum typhoideus*) and « somvâ » (*Panicum crux-galli*) are also extensively grown.

There are 30,000 hectares planted with coconut trees, the average annual production of which is estimated at 100 million fruits. Areka is exported to the Bombay market. The climate of Goa is extremely well suited to the mango. Pinaapple and onions are also exported.

Amongst the minor crops the ground nuts, beans and fruit tress should be mentioned. Vegetable crops are fairly important. Several canals and reservoirs supply water for irrigation. In some regions a very wide use is made of underground water.

Natural conditions have hostered the formation of vasts forests, which bring a revenue of Rp. 100,000 a year.

Animal production has a considerable value. There are about 200,000 head of cattle, 60,000 buffaloes, 300,000 hogs, 20,000 goats, 2,500 sheep and 800 horses. Cattle belong to the asiatic race « Zebu » (*Bos indicus*). They are strong animals, very agile, and invaluable for working on the rice fields.

Population, roads, railways, harbours, etc.

The road system of Portuguese India is a very complete one (533 km.). The roads are well kept and very well engineerd.

A railway with an extension of 115 kilometres in Portuguese territory links up with the British lines. The returns of this railway have steadily increased the Portuguese Government deriving, for the first time in 1928, a revenue of about L. 2,000 therefrom. The head of this line is the port of Mormugão. This harbour is very well equipped, well sheltered, and it will become more and more important, as it affords the only opening into the sea for the traffic from the countries between Kathiawar and the southern end of India, excepting, of course, Bombay.

There are telegraphic and telephonic systems, as well as wireless stations.

Commercial activities

In 1929 the total of imports and exports are shown by the following figures :

	Rupias
Imports	16,754,450
Exports	5,196,074

The quantities of goods imported and exported from Portuguese India in 1929 are shown on the following table :

Main imports

	Tons
Husked Rice	17,245
Rice not husked	14,102
Sugar	4,025
Iron and steel	3,193
Tobacco (leaves)	486
Coton stuffs	421

Main exports

	Numbers
Mangaes	9,545,140
Coconuts	42,320,580
	Tons
Salt	13,406
Dry salted fish	1,861
Caju	1,724
Areka	1,164
Copra	260